Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

revue de PRESSE

canton de bâle

Bâle-Genève en ballon

Vingt-six ballons se sont élevés dans les airs à Bâle dans le cadre de « Gruen 80 ». But du concours : Bâle, Besançon, Genève en moins de six heures. Les pilotes, 15 Suisses, 8 Allemands, 2 Hollandais et 1 Français, ont voulu rappeler le souvenir du dernier concours aérien « James Gordon Bennett », organisé en 1932 à Bâle par l'éditeur américain du même nom. 17 aérostats de 7 pays y avaient participé.
Des pelouses de Gruen 80, 10 000 spectateurs ont assisté au spectaculaire lancement des 26 engins. Pendant une bonne heure, le ciel bâlois a été littéralement obscurci par les ballons.
(A.T.S.)

canton de berne

Mme E. de Meuron est morte

Mme Elisabeth de Meuron-von Tscharner, châtelaine de Ruemligen et d'Allmendigen dans la campagne bernoise, figure marquante et pittoresque de la vieille ville de Berne, est décédée à l'âge de 97 ans. Dernière grande patricienne bernoise, personnalité légendaire, portant immuablement de longs vêtements noirs, coiffée d'un chapeau-éteignoir à larges bords tombants, armée d'un redoutable cornet accoustique en laiton et accompagnée de ses deux chiens, Mme de Meuron s'était rendue célèbre par sa vivacité, son originalité, son ton vert et son infatigable énergie.
« Elle appartenait à la vieille ville de Berne et vice-versa », avouent les habitants de la ville fédérale, faisant allusion aux maisons qu'elle possédait dans l'ancienne cité et aux bons mots qui ne manquaient pas de circuler sur sa personne sous les arcades.
« Mme de » comme elle est appelée dans un livre consacré à sa vie, n'avait-elle pas dit un jour : « L'ordre doit régner ici-bas, au ciel nous sommes tous égaux », avec une grande dignité.
(A.T.S.)

canton des grisons

Sensationnelle découverte archéologique dans les Grisons

Sensation dans le monde archéologique : les traces d'une charrue préhistorique datée grâce au carbone 14 d'environ 2400 ans avant Jésus-Christ, soit du néolithique, a été découverte récemment à Castaneda petite commune grisonne du val Calanca, site bien connu des spécialistes pour ses tombes et ses témoignages d'une colonie remontant à l'âge de fer. L'archéologue cantonal Chr. Zindel a présenté la découverte à la presse. Elle remet en question l'apparition de la charrue en Europe, puisque les traces connues à ce jour ne remontaient qu'à l'âge de bronze, soit, à environ 1800 ans av. J.-C.
Cette découverte des traces d'une charrue préhistorique jointe à une trouvaille du même genre faite à Coire en 1974, prouvent sans équivoque l'utilisation de la charrue par nos ancêtres dès la période néolithique, et cela au sud comme au nord des Alpes. Si les archéologues datent cette apparition au plus tard du troisième millénaire av. J.-C. au Proche-Orient, le résultat des fouilles entreprises jusqu'ici en Europe ne permettait de fixer cet événement qu'au deuxième millénaire av. J.-C., date qu'il faudra réviser après la découverte archéologique faite à Castaneda.
(A.T.S.)

Jura

La Bible de Moutier-Grandval « rapatriée » dans le Jura

Pendant quatre mois, depuis le 16 mai au 20 septembre 1981, la Bible de Moutier-Grandval est « rapatriée » dans le Jura et exposée au musée jurassien de Delémont dans le cadre d'une exposition consacrée au « Jura, treize siècles de civilisation chrétienne ». Cette importante exposition est patronée par M. Georges-André Chevallaz, président de la Confédération, et M. Jean-Pierre Beuret, président du Gouvernement jurassien, ainsi que l'a relevé le président du Comité d'organisation, M. Pierre Philippe, au cours d'une conférence de presse, à Delémont.
Le musée jurassien abrite les trésors du passé chrétien du Jura tandis que les locaux du centre culturel régional de Delémont

présentent un sujet de façon thématique, agrémenté d'un programme audio-visuel. Une animation scolaire est prévue, de même que des manifestations artistiques et historiques sont organisées.
La Bible de Moutier-Grandval est la plus vieille Bible illustrée connue au monde. Elle a été écrite et décorée d'enluminures par les moines de l'Abbaye de Saint-Martin de Tours, en France, entre 820 et 843, selon les directives de l'abbé Alcuin. Elle doit avoir été offerte à l'abbaye de Moutier-Grandval au IXe siècle déjà et est restée à Moutier jusqu'à la Réforme. Elle a été transportée ensuite à Delémont. Découverte par des enfants en 1821, elle a été vendue à la cour d'Angleterre. Elle compte 898 pages et onze miniatures. C'est l'objet par lequel le pays jurassien et son peuple ont touché à la civilisation.
Après Delémont, la Bible sera exposée pendant un mois au musée historique de Berne.
(A.T.S.)

canton de neuchâtel

Trophée international pour l'hôtellerie à une clinique

La clinique privée Montbrillant de la Chaux-de-Fonds a reçu dernièrement le trophée international pour l'hôtellerie et le tourisme des mains de l'ambassadeur de Suisse à Madrid. C'est la première fois que cette distinctions internationale est décernée à un établissement hospitalier privé.
La qualité du service et des menus proposés dans cette clinique a été jugée comparable à celle d'un hôtel quatre étoiles. Comme cette clinique ne reçoit pas seulement des patients nécessitant des soins importants mais aussi des personnes désirant des cures particulières, la distinction qu'elle a reçue comporte pour elle et pour la région une certaine importance du point de vue touristique.
(A.T.S.)

Communales-Neuchâtel surprise au Landeron

Surprise au Landeron où un parti nouveau venu, le parti de la Canette, obtient huit sièges au détriment des radicaux (— 2), des libéraux (— 2) et surtout des socialistes (— 4) qui pourraient perdre leur membre à l'exécutif au profit des nouveaux venus. L'entente communale couche sur ses positions.
Ce nouveau parti est composé de jeunes apprentis et étudiants (moyenne d'âge : 22 ans). Parmi eux, un apprenti brasseur, qui a peut-être trouvé le nom du groupe. Ils avaient présenté six candidats, ils récoltent huit sièges.
(A.T.S.)

Retour de l'expédition neuchâteloise dans l'Himalaya

L'expédition neuchâteloise au Sisne Himal (chaîne de l'Himalaya) est rentrée à Neuchâtel après avoir remporté plein succès dans son expédition : elle a en effet réussi, par les deux alpinistes Daniel Chevallier et Pierre Galland, à gravir le Sisne Himal, sommet encore vierge qui culmine à 6470 m. Les responsables de l'expédition ont donné quelques premiers renseignements sur leur voyage à la presse.
Les connaissances relativement fragmentaires dont disposaient les membres de l'expédition sur le Sisne Himal leur ont réservé quelques surprises. L'arrête s'est par exemple révélée être 400 m plus haute que prévue, et la mauvaise qualité du rocher ainsi que la neige plus abondante que prévue ont nécessité quelques mesures supplémentaires. Mais tout s'est finalement très bien passé, et les sept alpinistes de la section neuchâteloise du club alpin suisse sont revenus très contents. Ils n'ont eu aucun ennui de santé.
L'expédition a duré 82 jours pour la première équipe (partie quinze jours avant l'autre pour finir les préparatifs au Nepal) et 68 pour la seconde. Par avion ou par camion, les membres de l'équipe se sont rendus de Katmandou à Surkhet (700 m d'altitude, à l'ouest du Nepal). la marche d'approche, de Surkhet jusqu'au camp de base (à 4050 m) a duré 20 jours : les soixante-trois porteurs (aidés de onze mules) étaient chargés de 2300 kg de matériel. A partir du camp de base, installé à seize kilomètres du sommet, il a fallu 25 jours pour arriver à celui-ci. Dix tentes ont été utilisées pour le camp de base et neuf pour les camps d'altitude. De plus, 1200 m de corde fixe a été installée sur l'arrête. L'équipe avait emporté 300 kg de nourriture « haute altitude ».
Les alpinistes sont revenus riches de très nombreux renseignements scientifiques, et le moins curieux n'est pas celui-ci : à plus de 6000 m d'altitude, ils ont encore vu des papillons voleter librement...
(A.T.S.)

canton du valais

Décès d'un guide de renom

Durant le week-end de Pentecôte est décédé en Valais le guide René Arnold, de Zermatt, l'un des plus illustres sauveteurs des Alpes. M. Arnold était âgé de 39 ans. Il succomba aux blessures consécutives à un accident

survenu il y a quelques semaines, un skieur ayant fauché le malheureux sur une piste de la région.
René Arnold était l'auteur de centaines de sauvetages notamment dans le secteur du Cervin. Régulièrement il descendait au moyen d'un filin d'acier sous l'hélicoptère d'Air-Zermatt pour gagner la paroi du Cervin ou disparaître dans les crevasses des glaciers à la recherche de morts ou de blessés.
On lui doit ce mot célèbre : « La montagne est comme une femme. Il faut la conquérir sans la forcer. Il faut savoir la courtiser ». On estime à Zermatt qu'une centaine de rescapés des Alpes doivent aujourd'hui d'avoir la vie sauve au courage dont fit preuve l'étonnant Valaisan parti à leur secours dans les circonstances les plus invraisemblables. (A.T.S.)

Le téléphérique du Petit-Cervin est inauguré

Mis en service le 23 décembre dernier, après trois ans de durs travaux, le téléphérique du Petit-Cervin a été présenté à la presse par MM. Othmar Julen, président de la bourgeoisie de Zermatt et président du conseil d'administration du téléphérique Zermatt-Schwarzsee sa, Peter Bloetzer, ingénieur diplômé Eth et Grégor Gruetter, représentant la maison von Roll sa, Gerlafingen (So).
De Trockener Steg (2929 m), des cabines à va-et-vient, d'une capacité de 100 personnes chacune, permettent d'atteindre en 8 minutes à peine, après avoir parcouru 3835 m, la station du Petit-Cervin (3820 m).
La déclivité moyenne du parcours est de 25 %, alors que la pente la plus forte est de 90,6 %. L'installation repose sur trois pylones de 38, 40 et 45 m. La cabine peut atteindre une vitesse de 7 m/s au passage des pylones et de 10 m/s entre eux. La capacité de transport est de 600 personnes à l'heure. Le poids de tension à la station de la vallée est de 50 tonnes. 230 000 personnes ont déjà emprunté ces installations qui ont coûté à la bourgeoisie la bagatelle de 24 millions de francs environ.
Le 5 décembre 1965, lors de l'assemblée des bourgeois, les Zermattois décidaient la construction d'un téléphérique. La demande de concession, faite 4 ans plus tard, sera vivement discutée pendant longtemps, notamment par la fondation pour la protection de la nature qui déposa plainte. Néanmoins, le projet devint réalité en décembre 1973, lorsque le Conseil fédéral accorda définitivement la concession permettant la construction d'un téléphérique sur le Petit-Cervin. Une fois le projet précisé, la société du téléphérique chargeait, en juillet 1976, la maison von Roll de prendre en main la construction. (A.T.S.)

Maurice Chappaz porté au cinéma

Plus de trois millions de francs suisses seront consacrés pour porter à l'écran l'une des œuvres les plus originales et les plus discutées de l'écrivain valaisan Maurice Chappaz soit « Le match Valais Judée » écrite il y a dix ans déjà. En effet, ainsi que l'homme de lettres l'a confirmé, un long métrage sous forme de dessin animé est actuellement réalisé pour grand écran dans les studios vaudois que dirigent Etienne et Anne Delessert. L'œuvre de Chappaz qui met en scène Dieu, le diable, les prophètes, les curés, les avocats, etc. dans un Valais plus turbulent que jamais portera à l'écran le titre de « Supersaxo » du nom du prince-évêque qui domina une partie de l'histoire valaisanne. Ce film à la réalisation duquel plusieurs pays sont intéressés devrait être terminé à la fin de l'an prochain pour être présenté ensuite au festival de Cannes. Jamais encore un dessin animé de pareille envergure ne fut réalisé dans notre pays.
Comme le note « Le Nouvel Illustré » qui a consacré plusieurs pages à cette réalisation « trente personnes vont devoir travailler à plein temps pendant dix-huit mois » pour réaliser « Supersaxo ». (A.T.S.)

Fondation à Verbier d'une « école de ski fantastique »

Une nouvelle école de ski baptisé « Ecole de ski fantastique » a été fondée à Verbier. Cette école a été reconnue par l'autorité cantonale. Pour l'heure, une dizaine de professeurs et de guides de montagne sont groupés à cet effet. Leur but est d'ouvrir de nouveaux horizons à la clientèle et de l'encadrer dans le ski hors-pistes, le ski de randonnée et d'évasion. Les créateurs de cette école entendent donner d'autre part davantage d'importance aux contacts humains et à l'ambiance fraternelle des montagnards.
On enregistre actuellement dans certaines stations des doléances de la part d'une clientèle saturée de l'enseignement classique du ski, une clientèle désireuse de dévaler des pistes vierges. la direction de cette nouvelle école a été confiée à M. Bernard Polli, de Martigny. (A.T.S.)

55 km Paris Ouest
Propr. suisse vend ancienne ferme aménagée, charme et caractère, tout confort, réception, 4 chambres, bains, jardin clos, pelouses, verger 2 800 m², près village tous commerces, résidence principale ou secondaire.
Ecrire au : **« Messager », sous chiffre 1924, qui transmettra.**

Des vieux qui rajeunissent

La gymnastique des personnes âgées a quinze ans en 1980 dans le canton de Vaud, où elle est enseignée par 400 moniteurs et monitrices bénévoles à plus de 4000 personnes. Cet anniversaire a été fêté au Palais de Beaulieu, à Lausanne, sous le patronage de pro senectute. 250 exécutants appartenant à 160 groupes d'aînés ont fait des démonstrations de gymnastique, avec accompagnement musical, puis la chorale des aînés (250 chanteurs) s'est produite. Les participants ont été salués et félicités par le chef du département cantonal de la prévoyance sociale et par le syndic de Lausanne.

Les premiers cours pour personnes âgées dans le canton furent organisés en 1965 par M. Louis Perrochon, inspecteur de gymnastique et président de la Commission fédérale de sport, à l'instigation du pasteur Schwytzguebel. A la gymnastique vinrent s'ajouter la natation et le ski de fond. Il manquait encore une base juridique aux sports du troisième âge. C'est chose faite depuis le mois de mars dernier. Date de la constitution de la « Fédération vaudoise de gymnastique, natation et sport pour personnes âgées », que préside Mme Juliette Durussel, d'Yvorne. Ses statuts régissent les 200 groupes locaux de gymnastique et les 35 groupes de natation pour personnes âgées, ainsi que les 50 groupes de gymnastique des établissements médico-sociaux.

(A.T.S.)

La visite de la reine Elisabeth sauvera-t-elle le château de Grandson

Mme Edith Grout, auteur d'un ouvrage à paraître sur les liens tissés au XIIIe et XIVe siècles entre les seigneurs de Grandson et la maison royale d'Angleterre, a participé à une conférence de presse sur le problème de la vente éventuelle du château de Grandson, conférence donnée à la cathédrale de Lausanne, près du tombeau d'Othon 1er de Grandson. Elle était porteuse de messages du diacre de la cathédrale d'Exeter et de la colonie suisse de Grande-Bretagne, qui compte 25 000 membres. M. Eugène Heer, directeur de l'Institut suisse d'armes anciennes, au château de Grandson, a parlé des efforts entrepris pour créer une fondation chargée d'acquérir le château. Une réussite est possible, a-t-il dit.

Le seigneur Othon 1er de Grandson (1238-1328) avait, par son courage, sauvé d'un attentat le roi Edouard 1er d'Angleterre. La visite de la reine d'Angleterre en Suisse, a-t-elle contribué à son tour, à sauver le château de Grandson ? S'est demandé M. Heer. On peut rappeler aussi que c'est en hommage à une descendante de la noble famille de Grandson qu'un autre roi d'Angleterre, Edouard III, créa en 1348 l'Ordre de la Jarretière et la devise britannique « honni soit qui mal y pense ». (A.T.S.)

Alphonse Mex n'est plus

Le poète, romancier et dramaturge Alphonse Mex est mort à l'âge de 92 ans, dans un hôpital de Bex. Ses nombreuses œuvres lui valurent maintes distinctions étrangères. La ville d'Aigle, où il résida longtemps, lui décerna sa bourgeoisie d'honneur en 1964 et donna son nom à une place en 1976.

Valaisan d'origine, né le 4 décembre 1888 dans une famille vigneronne d'Yvorne (Vd), Alphonse Mex fut employé de librairie, clerc de notaire, greffier de paix, secrétaire municipal, officier d'état-civil et inspecteur d'assurances, avant de se consacrer aux lettres. On lui doit une vingtaine de romans et nouvelles, cinq mille vers et de nombreuses pièces de théâtre.

Parmi ses œuvres, citons « Contes du pays romand », « Le jardin du mal », « La main noire », « Les rimes du fou de pique », « Mon rêve et ma foi », « L'idéal humain », « La voix du silence », « Guérilla », « La cour des miracles », « Panne d'amour ».

Alphonse Mex fut directeur pour la Suisse de la revue d'art dramatique belge « Pro Arte ». Il reçut du Gouvernement français les palmes académiques et la rosette d'officier de l'éducation artistique. On lui décerna aussi le grade d'officier du mérite poétique et la médaille d'honneur de la ville de Paris. Membre d'honneur de la société académique d'histoire internationale, il siégea aussi à la société française des gens de lettres, à l'académie du Berry et à l'Académie des poètes classiques. Il obtint le prix « Wilfrid Lucas » de l'Académie d'Alsace et le diplôme de l'Académie cantonale des Beaux-Arts du Valais. Ses dernières distinctions furent, en 1970 et 1971, la médaille d'or des arts, lettres et sciences, à Paris, et le grand prix du club des intellectuels de Paris. (A.T.S.)

Le Fonds fait front

Fonds de Solidarité
des Suisses de l'étranger
Gutenbergstr 6,
CH 3011 Berne

Une société vaudoise a formé le personnel hôtelier du paquebot « Norway »

Les armateurs du « Norway » (ex « France ») ont chargé une entreprise suisse, « Didactotel s.a. », à Montreux, de former le personnel hôtelier du paquebot.

Cette société est spécialisée dans les domaines de la formation professionnelle. Elle a mis au point un système de cours audio-visuels. Grâce à la visualisation de l'enseignement par diapositives, il n'y a plus aucun obstacle linguistique.

Ainsi, les quatre-cents employés du bâteau (personnel de service et de cabines, cuisiniers) auront été formés efficacement et en un temps record. La conception de ce cours a été faite en Suisse. La formation proprement dite a débuté le 15 avril, supervisée par « Didactotel ».

Au début de mai, le « Norway » a appareillé de Bremerhaven (Allemagne) pour Oslo, où le roi de Norvège a présidé la cérémonie d'inauguration. Ne parlons-pas des anomalies qui lui succèdèrent.

L'ex paquebot « France » a été acquis pour 60 millions de francs et l'armateur scandinave a investi une somme de même importance en transformations. Le plus grand paquebot du monde a été construit en 1961. Il mesure 315 mètres de longueur et jauge 66 000 tonnes. Il peut désormais accueillir 2 400 passagers et 800 hommes d'équipages.

(A.T.S.)

Nestlé : un nouveau chef de presse

M. Jean Heer, conseiller de la direction de Nestlé S.A., à Vevey, responsable des relations avec la presse a pris sa retraite le 1er juillet. Le service de presse est désormais dirigé par M. Edgar Fasel.

Journaliste vaudois bien connu, docteur en droit, M. Heer est l'auteur de « Reflets du monde 1866-1966 », rétrospective historique sur les cent premières années d'existence de Nestlé.

Actuellement sous-directeur de la multinationale veveysanne, M. Fasel, juriste fribourgeois, a été au contact de la presse dans la ville fédérale, où il a occupé les postes de secrétaire général du groupe P.D.C. de l'Assemblée fédérale et de secrétaire personnel du conseiller fédéral Kurt Furgler.

(A.T.S.)

canton de zurich

Décès d'une personnalité universitaire

Le professeur Walther Hug est décédé à Zurich à l'âge de 83 ans. Il avait été de 1938 à 1944 le recteur de la Haute Ecole de Saint-Gall, où il enseignait le droit privé et commercial.

(A.T.S.)

Les archives de Max Frisch à l'E.P.F.Z.

L'écrivain Max Frisch, âgé de 69 ans, et le conseil de la « Fondation Max Frisch » ont déposé les archives de l'auteur à l'école polytechnique fédérale de Zurich. Les manuscrits et documents de Frisch seront ainsi à disposition pour des travaux de recherche. On trouve déjà notamment à l'E.P.F.Z. les œuvres posthumes de Thomas Mann, C.-G. Jung et Karl Schmid. La Fondation Max Frisch a été fondée en 1979. A côté de son travail dans le domaine des archives, elle a pour but d'encourager les écrivains — par ailleurs, le conseil de la ville de Zurich s'est engagé à ouvrir un fonds qui décernera tous les cinq ans un prix Max Frisch d'un montant de 25 000 francs. En plus de Max Frisch, le professeur de littérature Peter von Natt, les écrivains Peter Bichsel et Adolf Muschg, ainsi que l'éditeur Siegfried Unseld font également partie du Conseil de fondation.

(A.T.S.)

Mort d'un écrivain suisse allemand

N.-O. Scarpi, écrivain et traducteur, de son vrai nom Fritz Bondy, est décédé à Zurich à l'âge de 92 ans.

Il était l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, volumes de critique et recueil d'anecdotes principalement.

Né en 1888 à Prague, Scarpi vint en Suisse en 1915 pour la première fois. Par la suite, après avoir obtenu la nationalité helvétique dans le canton du Tessin, il s'installa à Zurich dès 1941.

Collaborateur de la revue humoristique « Nebelspalter », le disparu s'est également bien fait connaître par ses nombreuses introductions aux soirées à l'Opéra de Radio-Zurich.

On lui doit encore quelque deux-cents traductions vers l'allemand d'œuvres étrangères de Mary Webb, Daphné du Maurier, Upton Sinclair et Sommerset Maugham notamment.

(A.T.S.)